

## Arts plastiques/Exposition de peinture Patrick Louembet en vert-jaune-bleu

OTEMBE-NGUEMA

Libreville/Gabon

Cet artiste-peintre voudrait, à travers cette exposition, donner à voir et permettre aux usagers de la résidence hôtelière "le Nomad", de découvrir ses œuvres.

UNE exposition de peinture dénommée "Expo vert-jaune-bleu" se tient depuis le 4 juin dernier. Elle se poursuivra jusqu'à ce lundi 15 juin. Elle est organisée, à la résidence hôtelière "le Nomad", par l'artiste-peintre Patrick Louembet. Il s'agit là, en croire le peintre, de la première partie d'une grande exposition, prévue pour se tenir en août prochain. Le but de ce vernissage, selon Patrick Louembet, est de faire une rétrospective de l'in-

dépendance du Gabon à travers les œuvres présentées. Il y aura, selon lui, une trentaine de pièces qui parleront du pays, des points de vue politique, économique, social et culturel. « Les artistes sont actuellement en négociation pour trouver l'endroit idéal pour cette exposition », a-t-il informé.

S'agissant de cette pré-exposition, il y a une dizaine de tableaux, tout au plus. Il s'agit de "Eyangayanga" (la liberté en galoa) qui représente une femme radieuse tenant deux corbeilles sur lesquelles sont posées deux colombes ; "Eningo" (le déluge) qui présente une femme assise dans une pirogue chargée d'eau et protégeant son enfant ; "Le chant de l'abondance" qui montre, dans l'eau, un joueur de harpe-cithare, entouré de femmes-poisson joyeuses. Il y a aussi "Le rite de feu", "Imèpa" (la beauté), "La muse d'Akoma-Mba", "Le chant des masques", "La danseuse des étoiles", "Le rêve des colombes", "Patriotika Gabao" et



Photo : JOE MANIANGA

L'artiste-peintre Patrick Louembet expliquant le tableau "Eningo"...

"Poungou : la sirène du mapane". Tous ces tableaux, en gouache et acrylique sur contre-collé, contiennent une forte charge symbolique. Parce que l'artiste-peintre Patrick Louembet voudrait montrer, rendre sensible ce qui ne l'est pas : va-

leurs abstraites, pouvoirs, vices, vertus, communautés, etc. Ils disent tous les mythes pour raconter une histoire qui existe depuis toujours, ou presque, et que les gens croient vraie.

L'artiste fait sans cesse référence à ces mythes à travers ses tableaux pour comprendre sa propre situation. Car ces mythes servent le plus souvent d'éléments de cohésion entre les individus d'un groupe, et mettent en scène des personnages le plus souvent surhumains, qui ont des pouvoirs surnaturels, mais aussi des comportements et des sentiments humains. S'il existe une multitude de tons, on remarque tout de même la prédominance de trois : le vert, le jaune et le bleu. Ce sont les couleurs du drapeau gabonais. Ainsi qu'on le voit, cet homme aime ardemment sa patrie et le prouve par les actes qu'il pose. Le respect de la nation



Photo : JOE MANIANGA

...et "Eyangayanga" qui sont, entre autres, des pièces de la riche collection exposée à la résidence hôtelière le Nomad.

surpasse ses ambitions personnelles.

### PROMOUVOIR L'ART GABONNAIS

D'après la gérante de la résidence hôtelière le Nomad, cette initiative sert à promouvoir l'art gabonais, mais surtout à aider les artistes locaux, qui manquent très souvent de tribunes pour exprimer leurs talents, en exposant leurs œuvres dans un cadre privilégié et adéquat. L'artiste-peintre Patrick Louembet n'en dit pas moins, en affirmant qu'« au Nomad, c'est beaucoup plus pour avoir une autre visibilité et donner aux Gabonais d'origine et d'adoption de voir et, surtout, d'apprécier les œuvres. Cet hôtel a gracieusement offert sa galerie qui a accueilli, en l'espace de dix jours, de grandes entreprises et des personnes importantes. Parmi elles, Airtel, Arcep, Getma, les Eléphants de Côte d'Ivoire. » C'est donc, a-t-il

poursuivi, une plate-forme pour les artistes en ce qu'elle leur permet de présenter ce qu'ils font et ce qu'ils ont comme œuvres.

Comme perspective, Patrick Louembet a indiqué que cette pré-exposition lui permet d'avoir d'importants contacts, en vue de se déployer à l'extérieur où il aura des choses à faire valoir. « Mon objectif, c'est d'organiser une exposition tous les quatre mois, soit trois sur l'année, afin de susciter des opportunités, parce qu'il faut être visible aussi bien sur le plan national qu'international », a-t-il estimé.

Précisons qu'il y a quelques mois, Patrick Louembet a organisé une exposition à l'aéroport de Port-Gentil, en partenariat avec l'Aseca. Il a également pris une part active au Salon international du livre et des arts de Libreville (Silal), organisé par Sylvie Ntsame et ses éditions.

## Littérature/Expo universelle "Milan 2015" Le Gabon honoré à travers l'écrivaine Justine Mintsa

I. I

Libreville/Gabon

L'anthologie des œuvres littéraires consacrée à cet événement international, qui court toute l'année, porte aussi une prestigieuse signature gabonaise, celle de Justine Mintsa.



Photo : DR

L'anthologie littéraire consacrée à l'exposition universelle 2015 porte une signature gabonaise.

LE Gabon est représenté à différents niveaux à l'exposition universelle de Milan (Italie), dénommée "Milan 2015", qui court toute l'année 2015. A côté du stand Vert-Jaune-Bleu, inauguré le 16 mai 2015 et qui fait bonne impression auprès des premiers visiteurs et des organisateurs, selon l'ambassadeur d'Italie au Gabon, Paolo De Nicolo, d'autres sensibilités gabonaises s'expriment dans cette expo, qui se décline sur le thème générique de l'alimentation et de la nourriture. C'est le cas de la littérature.

Contactée par les organisateurs, à travers son éditeur français Gallimard, c'est Justine Mintsa qui dé-

fend les couleurs nationales dans cette catégorie. Avec son texte "La nourriculture de la Gabonaise", notre compatriote a contribué à une anthologie, *Le roman du monde (Novel of the world, en titre original)*. Une œuvre qui a la particularité d'avoir été exclusivement écrite par des femmes, soit 104 écrivaines de 100 pays sur les cinq continents, écrivant dans 28 langues. « Toutes unies dans la cause commune de trouver de nou-

velles façons de parler de notre monde, de créer une nouvelle alliance entre la nourriture et la culture, afin de nourrir l'esprit et le corps et de promouvoir la liberté », ont expliqué les organisateurs.

Autour du concept "Women for Expo", ce projet littéraire auquel a participé l'auteure de *Histoire d'Awu* découle d'une collaboration entre l'Expo Milan 2015, le ministère italien des Affaires étrangères et la Fondazione Arnaldo e Alberto Mondadori.

Les auteures sollicitées ont usé de différentes formes narratives (nouvelle, conte, récit, réflexion,...) et de divers styles pour raconter une histoire liée à la nourriture. Justine Mintsa s'est servie du récit pour narrer le rapport de la femme gabonaise à la culture alimentaire dans des étapes fondamentales de sa vie (mariage, maternité, etc.).

Chacun des textes composant cette anthologie a été publié dans sa langue originale, avec une traduction en anglais pour tous les textes. Professeur d'anglais à la Faculté des lettres et des sciences humaines de Libreville, Justine Mintsa a fait le choix de proposer son texte en langue française, certainement parce que issue d'un pays francophone.

Imprimé au Pays-Bas, *Novel of the World* est distribué gratuitement à travers les canaux officiels de Milan 2015. Le livre est également disponible en version électronique (uniquement en anglais sans les textes originaux) et peut être téléchargé gratuitement sur [we.expo2015.org](http://we.expo2015.org). Un titre de plus pour Justine Mintsa, un honneur supplémentaire pour le Gabon à Milan...



avec **GESPARC BOSCH**,  
LA ROUTE VOUS SOURIT !

-15%

**DE REMISE**  
DU 15 JUI  
AU 31 JUILLET 2015

**FREINAGE**

**SUSPENSION ET DIRECTION**

**AMORTISSEUR**

\* REMISE EFFICACE SUR LES PIÈCES DE SUSPENSIONS ET DIRECTIONS, AMORTISSEURS ET FREINAGE

BP 31 - LIBREVILLE - T. (242) 01 79 26 80 / 81 79 27 46 - Fax (242) 01 98 02 46 / 01 98 03 11 / 01 98 07 46  
www.gasparc.com